



LA FAMILLE DON JUAN

Drame loufoque

Théâtre
Musical

DOSSIER PRÉSENTATION

CHARGÉS DE PROJET

Davide Autieri | +41 78 677 36 27

Leana Durney | +41 79 757 76 27

ADMINISTRATION

Sophie Vuilleumier | +41 78 848 28 56



COMIQU'OPÉRA

info@comiquopera.ch

www.comiquopera.ch

TABLE DES MATIERES

GÉNÉRALITÉS	1
Générique.....	1
Informations pratiques.....	1
LE PROJET	2
Résumé.....	2
Naissance du projet.....	3
Ecriture à 6 mains.....	5
Les personnages	6
Extraits.....	7
Scénographie.....	15
Dom Juan de Molière.....	16
Don Giovanni de W.A. Mozart.....	16
REVUE DE PRESSE	17
L'ÉQUIPE	20
Comiqu'opéra.....	20
Biographies.....	21

GÉNÉRALITÉS

GÉNÉRIQUE

CONCEPTION

Leana Durney & Davide Autieri

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Pierre Lericq

JEU

(par ordre alphabétique)

Davide Autieri, baryton

Leana Durney, mezzo-soprano

Julien Héteau, comédien

Alexia Roth, piano

SCÉNOGRAPHIE ET CONSTRUCTION DÉCOR

Florian Cuellar

CRÉATION LUMIÈRES

Julien Brun

RÉGIE ET REPRISE LUMIÈRES

Harold Weber

COSTUMES / COIFFURES

Faustine Brenier

PHOTOGRAPHIES

Couverture : Guillaume Perret - Lundi 13

Sur scène : Loris von Siebenthal

PRODUCTION

Comiqu'opéra | www.comiquopera.ch

CO-PRODUCTION

Théâtre Le Crève-Cœur

Théâtre Montreux Riviera

Théâtre Funambule Montmartre

INFORMATIONS PRATIQUES

ÂGE

Dès 12 ans

DURÉE

90 minutes

DATES

Théâtre Le Crève-Cœur |

23 avril au 19 mai 2024 (24 dates)

Théâtre Montreux Riviera |

28 mai au 9 juin 2024 (12 dates)

Théâtre de Grand-Champ |

14 et 15 novembre 2024 (2 dates)

Théâtre du Passage |

8 au 11 mai 2025 (6 dates)

Théâtre Funambule Montmartre |

Hiver 2025-2026 (60 dates à confirmer)

LE PROJET

RÉSUMÉ

Dans la maison de Don Juan, de nombreux convives sont invités à un fastueux festin. Alors que les festivités battent leur plein, la mort s'y invite. La victime ? Don Juan. Le coupable présumé ? Une statue de pierre.

Plongez dans un huis clos rocambolesque et suivez l'abracadabrantissime enquête menée par un Inspecteur exalté et farfelu. Confrontant les récits des convives, il met en lumière la probable culpabilité de chacun d'entre eux ayant tous de forts griefs contre le puissant et intouchable Don Juan dont la glorieuse et emblématique figure de séducteur s'écorne au fil des récits. Don Juan face au reste du monde. Victime ou coupable, suspects ou victimes ? Difficile de démêler le vrai du faux. Et si tout était une question de point de vue ? Au travers du regard des personnages des œuvres de Molière et Mozart, revivez la dernière folle journée de Don Juan qui le conduira vers la mort. Une reconstitution déjantée où métaphysique et réalité se mélangent avec humour dans une aventure haute en couleurs et en décibels !

BANDE-ANNONCE



NAISSANCE DU PROJET

Leana Durney et Davide Autieri aiment composer des équipes artistiques toujours très différentes pour se lancer dans des projets créatifs plus audacieux les uns que les autres où chaque artiste invité insuffle sa personnalité dans l'œuvre finale.

Le projet de se mesurer à ces deux grandes œuvres magistrales que sont le Dom Juan de Molière et le Don Giovanni de Mozart trotte quant à lui depuis longtemps dans la tête de Leana et Davide. Déjà en 2014 lors de leur création *Figaro!* où Beaumarchais et Mozart se déchiraient par l'entremise de chanteurs et comédiens, Don Juan se tapissait dans l'ombre attendant patiemment son tour. Il aura fallu attendre neuf ans et un récent passage à Paris avec leur création *Encore une fois* pour trouver le collaborateur majeur et essentiel à la création de ce nouvel opus.

Lors d'une de leur représentation parisienne en 2022, ils font la connaissance de Pierre Lericq comédien, auteur et metteur en scène sachant manier le verbe et la musique avec finesse et humour. Un coup de foudre artistique donc avec cette personnalité qui partage avec Comiqu'opéra la profonde conviction que l'humour est le meilleur moyen de parler et dénoncer des sujets sérieux tels que la liberté individuelle, la violence – thèmes omniprésents dans le *Don Giovanni* de Mozart, ainsi que l'hypocrisie plus marquée chez le *Dom Juan* de Molière. Auteur qui d'ailleurs écrivait au Roi Louis XIV « *le devoir de la comédie est de corriger les hommes en les divertissant et que son emploi, dès lors, est d'attaquer les vices de son siècle, à commencer par l'hypocrisie, l'un des plus en usage, des plus incommodes et des plus dangereux* ».

La compagnie propose ainsi à Pierre Lericq d'unir leurs univers déjantés et lui confie la co-écriture et la mise en scène de *La Famille Don Juan* (dont l'écriture avec « n » est tout à fait exacte puisque le « Dom » est réservé uniquement au titre de l'œuvre de Molière !)

Cette nouvelle production compte également sur le jeu et la présence scénique incontestable de Julien Héteau, déjà présent dans *Encore une fois* et la jeune talentueuse et pétillante Alexia Roth (pianiste) rencontrée lors de médiations culturelles pour le Grand Théâtre de Genève. A noter que cette dernière ne se cantonne pas à son piano et prend une part active aux scènes théâtrales.

Ce beau projet a la chance de pouvoir compter sur trois coproducteurs de choix qui suivent le travail de Leana et Davide depuis leurs débuts et qui leur accordent à nouveau leur confiance, Le Théâtre Le Crève-Cœur de Cognac dirigé par Aline Gampert et le Théâtre Montreux Riviera dirigé par Khany Hamdaoui, ainsi que le Théâtre du Funambule de Montmartre (Paris) dirigé par Sandra Everro.



NOTE D'INTENTION

Les superlatifs ne manquent pas lorsqu'on doit désigner Don Juan, le plus grand des séducteurs, le jouisseur des jouisseurs, celui qui même devant la mort refusa de baisser les yeux et de demander le pardon. Dans l'imaginaire collectif, il représente l'archétype de l'homme libre refusant tout assujettissement moral ou religieux ; être affublé du titre de « Don Juan » peut même encore être perçu aujourd'hui comme un compliment. Cependant, si l'on relate froidement les faits qui lui sont attribués tant dans l'œuvre de Molière et que dans celle de Mozart, il a certes cette superbe de l'orateur charismatique, mais il n'hésite pas à tuer ou organiser des enlèvements ou encore violer pour aboutir à ses fins.

Actuellement, dans l'ère du « On ne peut plus dire ça aujourd'hui », il nous semble primordial de préserver des œuvres magistrales telles que le *Dom Juan* de Molière et le *Don Giovanni* de Mozart tout en leur apportant une lumière et une compréhension qui font écho à notre société actuelle. Bien que la peur du Jugement dernier ne soit plus la raison qui guide la majorité de la population occidentale, il n'en reste pas moins que ces deux œuvres sont restées dans le répertoire des pièces les plus jouées tant leurs thématiques sont encore et toujours d'actualité : la domination dite « des puissants » (l'homme blanc, riche et privilégié), les passions amoureuses, la liberté et ses limites ainsi que l'hypocrisie.



Comiqu'opéra a déjà produit deux œuvres écrites de bout en bout, *Encore une fois* (2020) et *Le Jeu de l'Espionne* (2023) dans lesquelles les thématiques abordées ne trouvaient pas écho dans les œuvres classiques existantes. Or, ici notre équipe a eu envie de renouer avec ses buts premiers : faire découvrir avec humour et dérision l'art lyrique aux moyens d'œuvres majeures du répertoire. Comme des musées qui préservent les œuvres des grands artistes dont nous sommes les héritiers, la compagnie souhaite contribuer à la préservation de ce patrimoine en y apportant un éclairage nouveau. Loin cependant d'une adaptation d'œuvres existantes, *La Famille Don Juan* est une création complète tant sur la forme théâtrale que sur le texte. La parole donnée aux personnages inspirés des œuvres de Molière et Mozart n'en reste pas moins une parole actuelle à laquelle s'entremêle parfois la prose de Molière et la musique magistrale de Mozart. Pièce de théâtre musical, la Famille Don Juan est un réel drame loufoque.

ÉCRITURE À 6 MAINS

La Famille Don Juan a d'une part pour but de faire découvrir ou redécouvrir ces deux œuvres majeures du répertoire classique dans un format théâtral plus actuel, mais également de proposer une nouvelle version du Mythe de Don Juan tout en se divertissant. Un défi de taille, aux multiples objectifs :

- Utiliser le levier de l'humour avec justesse et finesse pour parler « l'air de rien » de sujets sensibles tels que la violence, l'égalité des genres, l'hypocrisie, la liberté individuelle et la morale chrétienne,
- Faire dialoguer une écriture actuelle où s'entremêlent ponctuellement la prose de Molière et le lyrisme de Mozart,
- Interpréter dix personnages avec quatre artistes au plateau,
- Développer un éclairage critique sans dénaturer ces œuvres qui habitent notre imaginaire depuis toujours.

Avec une narration « made in 2024 » tout en y intégrant des citations et références aux œuvres de Molière et Mozart, ce travail d'écriture est un jeu d'équilibriste auquel la compagnie Comiqu'opéra aime se frotter. Bien qu'ayant des univers artistiques proches, les trois co-auteurs n'en restent pas moins des individus à part entière avec des personnalités fortes et marquées. C'est ici qu'a été tout l'enjeu de ce genre d'écriture : transformer les impasses et les désaccords en une force créatrice poussant à trouver le bon chemin. Cela ne donne que plus de sincérité et d'inventivité dans le spectacle final. Pouvoir tout oser, tout essayer sans contrainte de texte ni de moyen d'expression, telles sont les forces de la compagnie Comiqu'opéra. *La Famille Don Juan* est un drame loufoque où scènes théâtrales, mélodrames et chant lyrique s'entrecroisent pour raconter cette enquête farfelue qui tente de donner un sens (ou non ?) à la mort mystique de Don Juan.



LES PERSONNAGES

Chaque être humain possède en lui plusieurs facettes, plusieurs personnes qui s'expriment plus ou moins selon les circonstances de la vie. Dans la *Famille Don Juan* chaque interprète joue ainsi plusieurs rôles pour laisser libre court à la folie qui nous habite.

Davide Autieri - comédien - chanteur

Inspecteur, enquêteur sur le meurtre de Don Juan

Don Juan, un séducteur, libre, mort assassiné

La mort, personnage métaphysique

Leana Durney - comédienne - chanteuse

Anna Giovanni cousine de Don Juan

Elvira Tenorio, femme de Don Juan

Julien Héteau - comédien

Stan Narel, Valet de Don Juan

Le Commandeur, père d'Anna

Ottavio Montaigu, fiancé d'Anna

Alexia Roth - comédienne - pianiste

Lambert, gendarme

Charlotte, fiancée de Stan



EXTRAITS

L'enquête se déroule dans le château de Don Juan situé sur une plage d'Étretat. Les derniers convives à avoir vu Don Juan vivant sont interrogés par un Inspecteur paranoïaque et farfelu :

Inspecteur

Messieurs Dames ! Si vous êtes tous réunis dans ce salon rococo, c'est pour la bonne raison qu'hier soir dans ce château à la fin du bal masqué où vous étiez tous présents, Don Juan Tenorio est mort. Vous êtes les derniers à l'avoir vu et c'est pour cela que vous êtes, tous les 1,2,3,4,5 suspects et ne devez, en aucun cas, quitter ce salon rococo, c'est clair ?



S'enchaînent alors des déclarations relatant la journée des suspects avec Don Juan sur la plage d'Étretat où les faits majeurs s'y sont produits.

Stan

Tout s'est passé en une journée. Hier. On était le 1er novembre 1950. Le jour de la fête des morts. J'ai entendu minuit sonner à l'église d'Étretat. J'étais sur la plage. Là, J'ai senti que mes yeux me piquaient, je me suis allongé et je me suis endormi devant le château de mon maître.

Alternant entre scènes loufoques d'enquête au présent dans le salon de Don Juan et les déclarations des suspects sur ce qui s'est passé la veille, le récit navigue entre divers lieux et temporalités.

Extrait scène °3 – La Lune

Don Juan

L'amour, c'est ce bateau qui passe au loin et qui échoue depuis des siècles et des siècles.

Stan

Pourquoi, Monsieur, tout échoue ?

Don Juan

L'usure, Stan, l'usure. On goûte une douceur extrême à réduire par cent hommages le cœur d'une jeune beauté. Mais lorsqu'on en est maître une fois, il n'y a plus rien à dire, ni rien à souhaiter, tout le beau de la passion est fini. Elle finira aussi par repasser ma chemise, Isabelle, tu verras. L'amour qui repasse des chemises ! Beurk !

Stan

Oh la la la, Monsieur j'aime pas vous voir triste.

Don Juan

Le désespoir fait vivre Stan. C'est l'espoir qui fait mourir. Et n'oublie pas que je vais mourir. En vérité, je te le dis, ceci est mon dernier jour.

Stan

Vous dites ça tous les jours !

Don Juan

Sauf qu'aujourd'hui c'est vrai. Pourquoi crois-tu que j'ai invité ce soir tout le village à ce bal masqué chez moi ?

Stan

Pour vous moquer d'eux Monsieur.

Don Juan

Non ! C'est ce soir qu'elle viendra prendre le dessert avec nous, me prendra par la main pour m'engloutir à tout jamais, dans les profondeurs de l'océan.



Extrait scène °4 – Enquête : un bain de minuit

Inspecteur

Don Juan Tenorio est mort à 23h30 et vous dites que vous preniez un bain de minuit. Vous avez eu donc facilement le temps de le tuer et d'aller vous baigner ensuite ?

Ottavio

Mais enfin, Inspecteur, quand on dit bain de minuit, ce n'est pas forcément à minuit.

Inspecteur

Alors pourquoi, on dit minuit, hein ? Pourquoi ?

Ottavio

C'est une expression pour dire qu'on se baigne tout nu dans la nuit.

Inspecteur

Vous vous baigniez tout nu dans la nuit ? Vous êtes des dégénérés ?

Anna

Mais non, c'est agréable. On a l'impression d'être un poisson quand on est tout nu dans l'eau.

Inspecteur

Mais un poisson ça a des écailles, non ?

Anna

Oui et alors ?

Inspecteur

Vous n'avez pas d'écailles, vous ! Vous avez de la peau sur les os. Donc, vous ne pouvez pas être un poisson. Un poulet a de la peau, pas un poisson ! Attention, vous avez affaire à quelqu'un de très concret et qui veut de la réalité. Ne m'embrouillez pas, tous autant que vous êtes. Vous croyez que je ne le vois pas votre petit jeu. Vos bains de minuit à 23h30 et vos poissons à peau



Extrait scène °5 – La rencontre



Don Juan

Alors d'accord... Supposons. Supposons que vous me plaisiez, que je vous plaise. Que la vie nous ait fait ce cadeau de nous rencontrer et que nous sachions l'un et l'autre que si vous passez cette porte nous ne nous reverrons plus jamais.

Elvira

Et alors ?

Don Juan

Et bien que feriez-vous ?

Elvira

Je suppose que je ferais ce que je suis en train de faire (Elle va pour l'embrasser, puis le repoussant) Non, je ne peux pas. Il y a toute une vie, là, qui nous sépare.

Don Juan

Non, non, c'était juste une supposition.

Elvira

Vous jouez avec moi, là ? Je ne suis pas une actrice, moi, vous savez.

Don Juan

Je ne vois qu'un homme et une femme dans cette pièce.

Elvira

Quelle pièce ? Vous m'embrouillez là.

Don Juan

Ici, je veux dire. Dans cette pièce. Nous ne jouons pas une pièce.

Elvira

A vrai dire, avec vous, je ne sais plus.

Don Juan

Il y aurait des spectateurs...

Elvira

Je ne sais plus... Je sens que vous jouez tout le temps et que vous pouvez très bien vous jouer de moi comme de vous-même.

Don Juan

C'est un risque à courir. Je le prends. Et vous, vous en brûlez d'envie. Et puis ne jouez-vous pas aussi de vous-même en mettant des remparts, des paravents, des masques à vos émotions en les ressentant dans une salle obscure sans les vivre en pleine lumière ?

Extrait scène °6 - Cri de vengeance

Elvira

Ensuite, j'ai reçu de lui, chaque jour, des lettres d'amour enflammées. Il me poursuivait, venant même jusque sous ma fenêtre en se faisant passer pour un chanteur de rue et striduler des sérénades aux mots si doux... Il a tellement insisté... Il m'a dit que j'étais la femme de sa vie et a demandé ma main. Un soir, je me suis donnée à lui. J'ai quitté mon mari et mes trois enfants. Nous nous sommes mariés. Trois jours après, il m'a quitté. Personne ne m'avait vu comme lui, même pas moi. J'ai tout perdu... L'amour et que sais-je encore. Rien. J'ai été assez bonne ou plutôt assez sotte pour me vouloir tromper moi-même et travailler à démentir mes yeux et mon jugement. Mes justes soupçons chaque jour avaient beau me parler, j'en rejetais la voix qui le rendait criminel à mes yeux. Puis j'ai arrêté de douter. Et s'est installé en moi. L'esprit de vengeance et il a grandi, grandi. C'était son enfant. Son fils en moi. Qui ne voulait pas s'accoucher. Qui me restait sur l'estomac. Je voulais tellement être tranquille. Et maintenant, qu'il est mort, je ne le suis toujours pas



Extrait scène °7 – Enquête : un mot pour un autre

Inspecteur

Poursuivons. Dites-moi, à quoi ressemblait cette statue Stan ?

Stan

Ben, c'était la statue du Commandeur.

Inspecteur

Ah! Mais vous ne nous l'avez pas dit, ça

Stan

Ah! Mais vous ne me l'avez pas demandé, ça

Inspecteur

Mais qui est le Commandeur ?

Lambert

C'est vous, inspecteur.

Inspecteur

On vous a sonné Lambert !

Lambert

Ah bon ? J'ai pas entendu !

Anna

Mais vous ne voyez pas qu'il dit n'importe quoi. Il a fumé toute la soirée et puis voilà.

Inspecteur

Ne m'interrompez pas ! Je travaille moi. Je ne suis pas un oisif, si vous voyez ce que je veux dire.

Stan

En plus, je dis pas n'importe quoi, moi ! C'était vraiment la statue du Commandeur

Lambert

Le Commandeur, c'est le père d'Anna.

Inspecteur

Ah ! C'est intéressant ça. On avance !



Extrait scène °10 – La Duperie

Anna *(chuchotant)*

Ottavio, Ottavio. On voit rien dans cette pinède plage. (s'adressant dans le noir) Ottavio ? J'ai bien eu votre billet Ottavio, c'est moi Anna, personne ne m'a vue sortir. Où êtes-vous ?

Don Juan

Là.

Anna

Qui va là ?

Don Juan

Moi !

Anna

Mais qui, moi ?

Don Juan

(pour lui) Si je le savais.. (à Anna) Moi, je vous dis !

Anna

Mais qui êtes-vous ?

Don Juan

Celui que vous attendez !

Anna

Ottavio ? Excusez-moi mais cette nuit est si noire... (Ils s'embrassent)



Extrait scène °13 – La Bonne

Don Juan

Tout le mal que je fais aux femmes, ce sont elles qui me le demandent.

Stan

Vous abusez là Monsieur. Anna ne vous a jamais donné son consentement.

Don Juan

Elle n'a pas dit que j'embrassais bien ? Ce n'est pas elle qui a voulu que je la...

Stan

Elle croyait que c'était son amoureux. La nuit était toute noire.

Don Juan

C'est l'amour qui rend aveugle, Stan, pas la nuit.

Stan

Je ne suis pas d'accord avec vous et vous abusez des femmes.

Don Juan

Prouve-le

Stan

Euh...

Don Juan

Il n'y a pas de preuves, il n'y a que des présomptions. Et la présomption, c'est l'innocence.

Stan

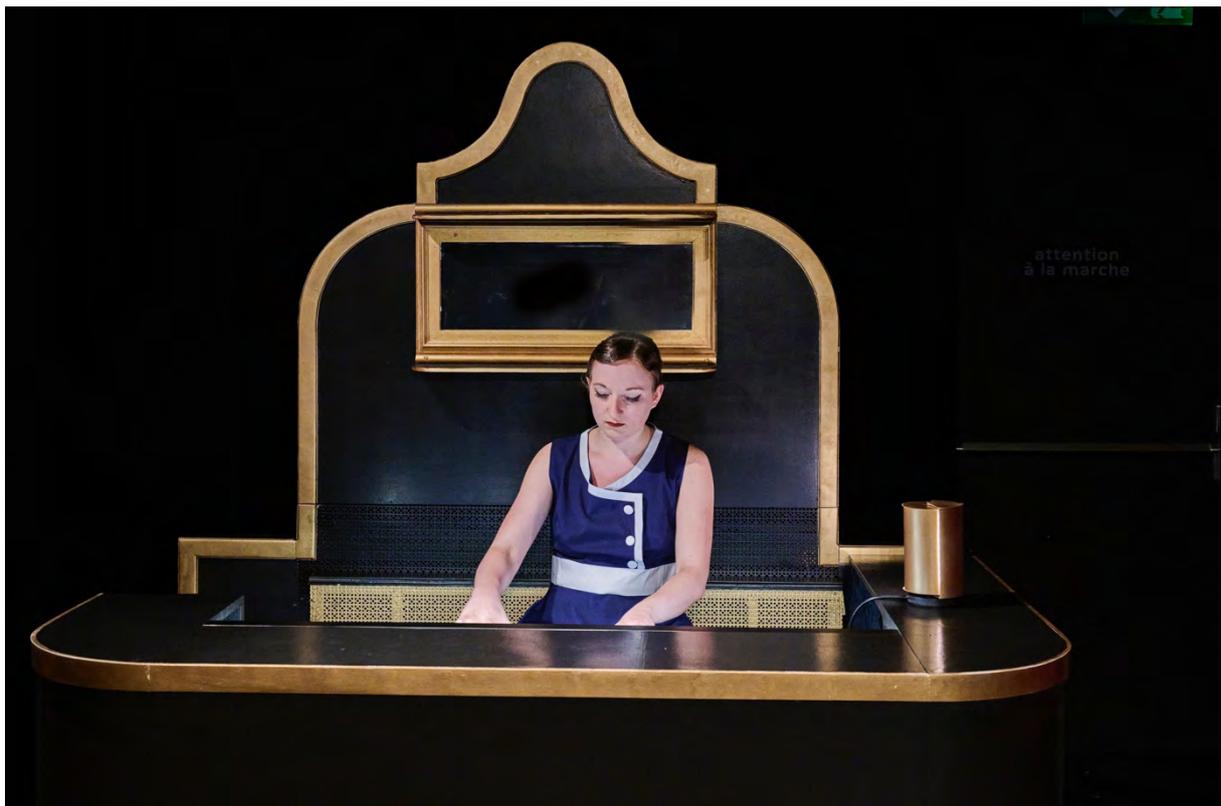
Innocent vous, alors que vous la tuez, l'innocence. Vous vous en servez pour attirer vos proies dans vos filets et après vous la dévorez l'innocence. Vous êtes un monstre et vous dites que vous êtes innocent.



SCÉNOGRAPHIE

L'histoire se déroule dans les années 50-60, période glorieuse économiquement et dans laquelle être « un homme à femmes » était naturellement et tout bonnement gage de réussite. Ces années-là voient également l'essor du design, du mobilier d'intérieur illustrant un style de vie détendu et désinvolte. Cette période de l'histoire est l'écrin parfait pour notre enquête policière qui se déroule dans les appartements de Don Juan.

Comiqu'opéra a toujours travaillé avec des décors utiles ne servant pas uniquement d'apparat : *La Famille Don Juan* n'y fait pas exception. Sachant également que le spectacle se veut mobile, adaptable à toutes les grandeurs de salles et qu'il sera présenté pour les 104 premières représentations sur des tailles de plateaux très diverses, le décor se concentre principalement sur un bar central et un fond avec trois ouvertures principales. La pièce maîtresse de ce décor est incontestablement le meuble transformable à désir incluant le piano. Mobile, le décor se déplace à loisir donnant ainsi la possibilité de changer l'espace scénique en quelques instants. La pianiste est ainsi au cœur de l'action ayant par ailleurs un rôle théâtral à jouer.



Chaque interprète endosse une couleur de costume sur lequel un petit élément se transforme en fonction du rôle qu'il ou elle a à tenir. Réduit au strict minimum, les accessoires sont pour la majorité imaginaires soulignant ainsi le souvenir des faits relatés par les protagonistes.

DOM JUAN DE MOLIÈRE

(source . opera-online.com)

L'histoire de Dom Juan a subi maintes transformations depuis que Tirso de Molina en fit une pièce de théâtre édifiante en 1630, créant un mythe. Les dévots avaient-ils gagné au change quand, le 15 février 1665, Molière fit entrer Dom Juan sur la scène du théâtre du Palais Royal ?

Le personnage y blasphème avec panache, au gré d'aventures exemplaires : enlèvement de nobles femmes, naufrage, séduction de paysannes, duel chevaleresque, impiété filiale, et surtout châtement fatal donné par la statue du Commandeur. Sganarelle nous prévient d'emblée : « ... tu vois en Dom Juan, mon maître, le plus grand scélérat que la terre ait porté... » ; pourtant c'est un homme qui paraît, avec dans la poitrine « un cœur à aimer toute la terre ». Et pour seul credo que « deux et deux font quatre ». Dom Juan est-il un monstre, un conquérant idéaliste, un petit marquis plein de vanité, un philosophe matérialiste ? Ou bien la promesse de toutes ces métamorphoses ?

La vitalité de ses appétits est exacerbée par son impuissance politique, il est peut-être le héraut de l'impatience nécessaire de toute jeunesse, passée, présente ou à venir. Le seigneur vagabond qui défie toutes les formes de croyance et d'assujettissement finira par tomber dans le trou béant d'un tombeau surnaturel, érigé sur la scène d'un théâtre, là où le ciel aux étoiles de bougies est une toile peinte et où l'au-delà se compte en châssis de bois...



DON GIOVANNI DE W.A. MOZART

(source . opera-online.com)

Derrière ses hardiesses et sa quête effrénée des femmes, ce sont Dieu, les hommes et l'ordre du monde que Don Giovanni raille et défie. C'est en cela que sa chute sera inéluctable et son châtement foudroyant. L'opéra de Mozart – un *dramma giocoso*, c'est-à-dire un drame joyeux – dit tout cela avec une force irréprouvable. Le livret habilement troussé de Lorenzo da Ponte reprend le mythe de Tirso de Molina, dont Molière a aussi fait son *Dom Juan* ; mais la musique de Mozart, dès l'ouverture, pare l'ensemble d'une dimension métaphysique qui dépasse de très loin l'anecdote. *Don Giovanni* est la quintessence du génie mozartien, une sorte d'absolu du genre, où le haut et le bas de la nature humaine se côtoient, où flirtent le tragique et le grotesque, le sublime et le dérisoire, les élans spirituels et les plaisirs de la chair. Le tout coulé dans la plus divine musique jamais écrite. Celle qui fera dire à Richard Wagner que *Don Giovanni* est « l'opéra des opéras »..

REVUE DE PRESSE

PRESSE ÉCRITE

« *Don Juan démasqué et fessé. A l'enseigne de Comiqu'opéra, les Neuchâtelois Davide Autieri et Leana Durney pratiquent l'irrévérence avec amour. Dans La Famille Don Juan, leur dernière création, le baryton et la mezzo-soprano devraient s'amuser des codes de l'opéra et mettre cul par-dessus tête l'épouseur du genre humain. Au cœur de l'affaire, le meurtre de l'insatiable conquérant. A la barre, Molière, Mozart et Lorenzo da Ponte témoigneront en musique. Ce polar lyrique mis en scène par Pierre Lericq promet de grands moments de vocalises comiques. »*

Le Temps, 26 janvier 2024, Guide des 25 spectacles à découvrir sur les scènes romandes, Alexandre Demidoff

« Don Juan fait l'objet d'une loufoque enquête policière »

La Cie Comiqu'opéra revient à Cologny décortiquer le mythe du séducteur en détournant à la fois Molière et Mozart. Opération réussie [...]

Avec «La famille Don Juan», les cofondateurs Davide Autieri et Leana Durney ne se contentent pas de mixer le «Don Giovanni» mozartien (sur le livret de Lorenzo da Ponte) au «Dom Juan» moliéresque. Sous la supervision du metteur en scène français Pierre Lericq, la compagnie accouche d'une narration originale, «made in 2023-2024» à la lumière de l'évolution des mentalités post-MeToo. Au mythe du séducteur sans cesse revisité depuis que Tirso de Molina en a tiré une pièce en 1630, Comiqu'opéra ajoute ainsi sa version Cluedo, bourrée de références savantes et de gloses audacieuses, [...]

Au lendemain de la mystérieuse disparition de Don Juan Tenorio, une nuit des Trente Glorieuses, un inspecteur farfêlu vient mener l'enquête sur le lieu même du drame, chez le défunt, auprès de ces proches qui font de plus rationnels suspects qu'une statue de pierre. Les témoignages des domestiques, de l'épouse ainsi que des dernières conquêtes du prédateur défilent, entraînant leur lot de flash-back, chaque récit éclairant autrement les statuts de victime et d'agresseur, les notions de liberté et d'hypocrisie, les valeurs de sincérité et de respect d'autrui.

Sur le petit plateau colognote, ils sont quatre à assumer lestement une quinzaine de rôles en paroles et en chants: un toupet lissé vers l'avant ou l'arrière signalera tantôt le limier ou le coureur - quand le jean-dujardinien Autieri ne figure pas la Mort elle-même. Chaussé de sa paire de lunettes, Julien Héteau quittera la posture indolente de Stan Narelle (ex-Sganarelle ou Leporello) pour celle du fiancé Ottavio; quant à Leana Durney, tour à tour en lascive Anna ou en noble Elvire, une simple voilette fera la différence. Enfin, Alexia Roth s'acquittera tant de l'accompagnement au piano que des partitions, ici d'une flic subalterne, là de la paysanne Charlotte. »

Une bien polyvalente agilité, donc, à juste titre copieusement applaudie. [...]

La Tribune de Genève, 11 mai 2024, Katia Berger

« A Coligny, Dom Juan flambe sur un bûcher farceur

Porté par les Neuchâtelois Leana Durney et Davide Autieri, « La Famille Don Juan » marie avec esprit les codes du polar et de l'opéra. Un spectacle-champagne, à voir au Théâtre du Crève-Cœur, avant Montreux

Crime et châtement, mais au champagne. Avec dans la peau de la victime, le prince des libertins, le démon de Séville, l'amant aux 1001 nuits et demoiselles ébahies puis trahies, Dom Juan en personne. L'assassinat a lieu jusqu'au 19 mai au Théâtre du Crève-Coeur à Coligny, à dix bonds de limier de la somptueuse demeure où la jeune Mary Shelley concevait, une nuit de 1816, son Frankenstein.

Les instigateurs de cette exécution comique ? La mezzo-soprano Leana Durney et le baryton Davide Autieri. Sous la bannière de leur compagnie Comiqu'opéra, ils mixent Don Giovanni et Dom Juan ou Le Festin de Pierre. Ils accouchent ainsi de La Famille Don Juan irrésistible pochade, croquante, follement musicale, écrite et mise en scène avec gourmandise par Pierre Lericq.

Lire aussi: Avec Comiqu'opéra, une opérette superbement désaccordée au Crève-Coeur

L'ivresse du jeu. Les Neuchâtelois Leana Durney et Davide Autieri ne jurent que par cette ébriété, cette euphorie contagieuse qui nécessite, en contrepartie, une rigueur de dentellière. C'est la signature de ces deux chanteurs-comédiens, celle qui, depuis 2010 - année où ils lancent leur troupe - leur vaut de présenter leurs créations à Neuchâtel comme à Genève, à Paris comme à Montreux - le Théâtre Montreux Riviera accueillera La Famille Don Juan dès le 28 mai. Tourneboulé, vous l'êtes donc, comme vous l'étiez par Encore une fois, dans le creuset du Crève-Coeur à l'automne 2020.

Entre Cluedo et Mozart

Mais qui a donc exécuté « l'épouseur du genre humain»? Serait-ce la pianiste du grand bal où on l'a aperçu pour la dernière fois ? Oui, elle, dont le piano roule sous vos yeux, elle dont la mise bleue impeccable évoque la camériste et la gendarmette, elle qui plaque sur son clavier les 12 coups de minuit, elle qui fait chanter - si bien - ses partenaires ? Elle, c'est Lambert, fonctionnaire de police - campée par Alexia Roth, une atmosphère à elle toute seule. Insoupçonnable a priori.

A moins, mais oui, que ce ne soit lui, Stanarelle (sic), valet à la mine bonasse, bizarrement affublé de bretelles sur un polo vert, couleur qui - et ce n'est pas un hasard - porte malheur au théâtre. L'imprévisible Julien Héteau incarne ce serviteur qui, trop souvent humilié, est à l'évidence passé à l'acte. Mais en vérité, l'auteur de ce meurtre ne peut être que la sainte et possédée Elvire, éclaboussante de lumière dans sa robe canari, distinguée comme Audrey Hepburn dans Diamants sur canapé - Leana Durney, un bonheur de voix et de présence.

Un guêpier, on vous le dit. Les coups fourrés du Cluedo associés aux grandes marées de Mozart. Avec dans la peau de l'inspecteur, Davide Autieri, étourdissant d'élégance loufoque, dyslexique sur la pente du calembour, mi-chèvre mi-étalon avec sa frange sur le front, comme sorti d'un roman de Boris Vian. C'est sous ses ordres que l'on reconstitue la nuit fatale. Et c'est lui, bien sûr, qui joue Dom Juan. Il disparaît à l'instant derrière l'une des trois portes - des cadres de tableau - du décor.

Et hop, le voilà recoiffé, chevelure de studio Harcourt ramenée en arrière, ténébreux comme Ruggero Raimondi en 1979 dans le fameux Don Giovanni du cinéaste Joseph Losey.

Le legs de Dom Juan

On s'emballe ? Ce spectacle ne relève pas seulement du pastiche ou du détournement gamin. Il est hommage amoureux à l'opéra. Comment résister à Leana Durney quand elle chante le soulèvement du cœur ? Comment ne pas applaudir quand Davide Autieri entonne le grand air du conquérant des alcôves sans peur ni morale ? Ils jouissent d'un mythe et de son aura, tout en les soumettant à la question.

Car l'époque n'est plus à la gène devant l'apôtre du droit de cuissage. A l'ère d' #MeToo, Dom Juan a mauvaise presse. La bande de Comiq'opera châtie son héros pour en préserver le parfum. Ce moment de grâce où le trio célèbre en musique la liberté - qui est le vrai legs de Dom Juan. Leana Durney s'enflamme alors ainsi : <<Il n'y a ni questions ni réponses. Il y a la vie !>>

L'inspecteur, lui, élucidera le mystère de la disparition du monstre sacré. Il en conclura qu'Elvire, Anna, Stanarelle, Ottavio sont, notez le mot, <<complices>>. On ne vous dira ni en quoi, ni pourquoi. La morale de l'histoire, c'est que cette troupe pratique un art qui est celui de la complicité. Dans son fauteuil, on n'a qu'une envie : chanter et sabrer le champagne avec eux. »

Le Temps, 13 mai 2024, Alexandre Demidoff

RADIO

Entretien avec Leana Durney et Davide Autieri (lien en cliquant ici)
RTS La Première, Drôle d'époque, émission du 10 mai 2024

Interview avec Leana Durney et Davide Autieri (lien en cliquant ici)
Radio Chablais, 31 mai 2024

Interview avec Davide Autieri (lien en cliquant ici)
Radio Cité, Culture, 31 mai 2024

L'ÉQUIPE

COMIQU'OPÉRA

Fondée en mars 2010, Comiqu'opéra a pour principale mission la promotion de l'art lyrique tout en étant tournée vers la création de nouvelles formes artistiques. Dirigée avec passion par deux chanteurs d'opéra convaincus que l'art lyrique doit se renouveler, la compagnie propose depuis sa création *L'Opéra dans tous ses états* (2011), *Figaroh!* (2014), *Looping* (2019), *Encore une fois* (2020) et *Le Jeu de l'Espionne* (2023). Ces spectacles pluridisciplinaires, encore en tournée à ce jour, comptabilisent à eux seuls plus de 550 représentations en Suisse et à l'étranger, dans plus de quarante théâtres différents, dont notamment :

Festival **OFF Avignon** 2013 & 2014 (F) | Théâtre du **Passage** (NE) | Théâtre **Boulmie** (VD)

Festival de la francophonie **Athènes** (GR) | Funambule de Montmartre 2012 & 2015 **Paris** (F)

Théâtre de **Valence** (F) | **Théâtre des Muses** (MCO) | Casino Théâtre de **Rolle** (VD)

Les Spectacles Français - **Théâtre Palace** (BE) | **Plage des six Pompes** (NE) | **Univers@lle** (FR)

Spectacle **Onésiens** (GE) | Théâtre de l'**Alambic** (VS) | Théâtre du **Crève-Cœur** (GE)

Soucieuse de rencontrer un public hétéroclite tant par son goût musical que par son âge, Comiqu'opéra a à cœur de créer des spectacles tout public éveillant la curiosité et la musicalité dès le plus jeune âge. Saluée tant par la critique musicale de renommée mondiale que par la presse locale, la compagnie relève jour après jour le défi de réunir dans une même salle des publics d'horizons diamétralement opposés.



BIOGRAPHIES

AU PLATEAU, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Davide Autieri, chanteur (création et jeu)



Davide Autieri est détenteur d'un Master d'enseignement et d'interprétation obtenus au sein de la HEM de Genève site de Neuchâtel et de la HEMU de Lausanne. Il a, entre autres, tenu les rôles de Guglielmo (*Così fan tutte*), Uberto (*La serva padrona*), Mercutio (*Roméo et Juliette*), Leporello (*Don Giovanni*), La Mamma (*Viva la Mamma*), Don Profondo (*Il viaggio a Reims*), Dulcamara (*L'elisir d'amore*), le Baron (*La vie parisienne*), Danilo (*La Veuve joyeuse*), Figaro (*Le Nozze Di Figaro*), Malatesta (*Don Pasquale*), M. Choufleuri (*M. Choufleuri restera chez lui*), Marcello (*La Bohème*,) et Jupiter (*Orphée aux Enfers*). Il co-crée avec Leana Durney les spectacles lyrico-comiques *L'Opéra dans tous ses états* (2011), *Figaroh!* (2014), *Looping* (2019), *Encore une fois* (2020) et *Le Jeu de l'Espionne* (2023) en Suisse. Avec sa collaboratrice, il est également régulièrement sollicité pour collaborer artistiquement à la création de projets tels « Opéra à Bord » d'A Cœur Joie ou encore « La Légende » pour le chœur Sapaudia.

Il est mandaté comme metteur en scène pour les spectacles musicaux *La Pop Italienne* (2020) et *Délit de Cuivre* (2023).

Leana Durney, chanteuse (création et jeu)



Depuis juin 2011, Leana Durney est en possession d'un Master d'Interprétation de la HEM de Genève, site de Neuchâtel. Elle est Lauréate en 2008 de la bourse Friedl Wald accordée aux jeunes talents suisses. A l'opéra, elle a tenu une vingtaine de rôle sur scène jusqu'à ce jour dont notamment de Cupidon (*Orphée aux Enfers*), Belinda (*Didon et Enée*), Siebel (*Faust*), Despina (*Così fan tutte*), Susanna (*Le Nozze Di Figaro*), Mimi (*La Bohème*), Hélène (*La Belle Hélène*). Elle co-crée avec Davide Autieri les spectacles lyrico-comiques *L'Opéra dans tous ses états* (2011), *Figaroh!* (2014), *Looping* (2019) *Encore une fois* (2020) et *Le Jeu de l'Espionne* (2023) en Suisse. Avec son collaborateur, elle également régulièrement sollicité pour collaborer artistiquement à la création de projets tels « Opéra à Bord » d'A Cœur Joie ou encore « La Légende » pour le chœur Sapaudia..

En outre, elle collabore depuis 2016 avec le Grand Théâtre de Genève pour des ateliers de médiations auprès des classes du canton de Genève.

Julien Héteau, comédien (jeu)



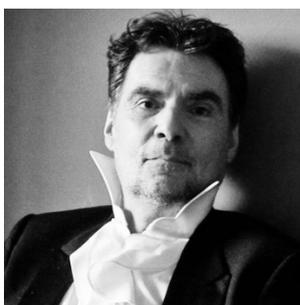
Ancien pâtissier chez les compagnons du devoir, Julien Héteau revient à 20 ans sur ses rêves d'enfance et suit les cours Viriot. Il écrit et monte sur les planches avec *Que demande le peuple ?*, se fait connaître sur les écrans de télévision dans différents téléfilms. Au théâtre, il joue aussi dans de nombreuses créations à Paris (Théâtre le Funambule, Comédie Bastille, Théâtre Michel...) et en tournée (*Drôle de nuit*, *La Libibandine*, *Ceci n'est pas une comédie romantique*, ...). Il a également mis en scène un concert pour enfant : *Zik Boum* (Splendid, Comédie Bastille). En 2020, il participe en tant que comédien à la création *Encore une fois* avec la compagnie Comiqu'opéra. Il est depuis 2006 co-directeur du théâtre du Funambule Montmartre à Paris.

Alexia Roth, pianiste (piano et jeu)



Alexia Roth est détentrice d'un Master de Pédagogie depuis juin 2023. Elle poursuit actuellement sa formation à la HEM de Genève en Master d'accompagnement avec Nina Uhari. Elle obtient 5 prix d'accompagnement du SJMW : Concours Classica entre 2016 et 2019. Elle accompagne en 2023 des ateliers de médiation pour le Grand Théâtre. Elle devient l'accompagnatrice régulière de différents chœurs, ainsi que cheffe de chant à L'avant-scène-opéra.

Pierre Lericq, auteur et mise en scène



Après sa formation avec Claude Brécourt au Cours Simon, Pierre Lericq est immédiatement engagé par Luce Berthomé au Théâtre du Lucernaire, école de la rigueur et rencontre fondamentale dans son parcours de créateur, auteur, metteur en scène et compositeur. Il continue à se former en parallèle au théâtre avec Victor Haïm et à la chanson avec Marianne James. Il trouve son style, développant un univers bariolé de burlesque, de fraîcheur, de folie et de poésie.

En 1987, Pierre Lericq fonde la célèbre compagnie des Épis Noirs avec laquelle il crée, joue et met en scène des spectacles musicaux en s'inspirant, détournant et même déracinant des mythes fondateurs (*La Genèse*, *Antigone*, *Ulysse*, *Andromaque*, etc.) qu'il ancre dans une réalité brute où l'émotion, l'énergie et l'humour sont sans retenue pour mieux toucher le public.

A la tête de cette compagnie, il vole de succès en succès (*Flon Flon*, *Odyssée*, *Festin*, *Britannicus*, *Tragic Circus*, etc.), particulièrement dans le cadre du Festival d'Avignon, dont leurs créations sont chaque été une des valeurs sûres